

Fiche technique

G. B. - 1951 - 1h45

Réalisateur :
Robert Siodmak

Scénario :
Roland Kibee

Musique :
William Alwyn

Interprètes :

Burt Lancaster
(Vallo)

Nick Cravat
(Ojo)

Eva Bartok
(Consuela)

Torin Thatcher
(Bellows)



Burt Lancaster dans *Le corsaire rouge*

Résumé

Le capitaine pirate Vallo arraisonne un bateau rempli d'armes et de munitions qu'il veut vendre à El Libre, un rebelle. Ce dernier a une fille, Consuela, qui fait grand effet sur le turbulent pirate. Vallo décide, contre l'avis de ses hommes, d'épouser la cause des rebelles... et, plus tard, Consuela.

Critique

Le parti pris délibéré des auteurs est évident : à mi-chemin de la parodie - voire de la farce - et du film d'aventures avec ses conventions habituelles, le film est adroitement réalisé, évite les temps morts (il se rapproche parfois même plus du serial que du film d'aventures classique) et possède un entrain que l'on retrouve dans la nervosité du montage.

Jean Tulard
Dictionnaire du Cinéma
(Les films)

Projet personnel de Lancaster, **Le corsaire rouge** est le troisième film produit par sa firme, Norma Prod (du prénom de sa femme Norma Anderson), L'auteur y retrouve pour la troisième fois également le metteur en scène de ses débuts (**The killers**, 1946) qui signe pour sa part son second

L E F R A N C E

film en couleurs. Ce sera leur dernière collaboration car les deux hommes se quitteront définitivement brouillés, Siodmak reprochant à son interprète de s'occuper un peu trop de la mise en scène.

Par mesure d'économies, la Warner avait décidé de tourner le film en extérieurs, en Europe. Le choix des cinéastes se porta sur l'île d'Ischia, à l'entrée du golfe de Naples. Au départ le scénario avait été confié à l'écrivain communiste Waldo Salt qui devait se retrouver sur la liste noire peu de temps après. Jack Warner refusa qu'on utilise ce premier script et Lancaster engagea Roland Kibbee pour écrire un scénario totalement différent dans lequel les orientations politiques de Salt disparurent au profit d'un spectacle d'aventures plein d'entrain et d'humour.

Aux côtés de Lancaster, voltigeant dans la voilure (sans doublures), on retrouve son ex-partenaire de cirque, Nick Cravat, dans un rôle muet car sa voix était jugée inutilisable à l'écran.

Fiches Monsieur Cinéma

Burt Lancaster

Lancaster s'employa souvent à transmettre ses propres idées sur la réalisation aux metteurs en scène avec lesquels il travaillait. Tous n'étaient pas malléables comme John Frankenheimer, qu'il appela pour remplacer Charles Crichton sur le tournage du **Prisonnier d'Alcatraz**, puis Arthur Penn sur **Le train**. Autoritaire, voire tyrannique, Lancaster savait aussi faire preuve de générosité, en soutenant notamment de son prestige de vedette **Un enfant attend** (1963), film sur l'enfance handicapée. Cela ne réussit pas forcément, on le sait, au réalisateur John Cassavetes. Mais, politiquement, dans les années 60, Burt Lancaster était un libéral convaincu, résolu, qui milita pour les droits civiques des Noirs, l'égalité racia-

le, et défendit la démocratie dans certains de ses rôles. Ses rencontres avec Luchino Visconti firent de lui, dans son âge mûr, un personnage exceptionnel. Au cours de ses dernières années, après avoir joué dans plus de soixante-dix films, il se battit contre la maladie comme il s'était battu pour imposer ses rôles et ses convictions.

Né le 2 novembre 1913, à New York dans un quartier pauvre Burton Stephen Lancaster, après de brèves études, utilise ses dons d'athlète pour des numéros d'acrobatie et des tournées de cirque avec son ami d'enfance, Nick Cravat, qui jouera, plus tard, dans quelques-uns de ses films. Mobilisé en 1942, il fait la guerre en Afrique du nord et en Italie. De retour à New York, il décroche un rôle dans une pièce à Broadway. Appelé à Hollywood pour un essai, Burt Lancaster débute avec éclat dans **Les tueurs** de Robert Siodmak (1946). Il y campe un boxeur mêlé à la pègre, subjugué par Ava Gardner, et devient illico une vedette. **Les tueurs** est le premier de ces films noirs où il va être forçat, aventurier, criminel, souvent avec quelque masochisme : **Les démons de la liberté** (Jules Dassin, 1947), **L'homme aux abois** (Byron Haskin, 1947), **Raccrochez, c'est une erreur** (Anatole Litvak, 1948), **Les amants traqués** (Norman Foster 1948), **Pour toi, j'ai tué** (Robert Siodmak, 1949), **La corde de sable** (William Dieterle, 1949). Lassé, peut-être, de cette image de marque, il la casse pour se faire héros bondissant à la Errol Flynn dans **La flèche et le flambeau** (Jacques Tourneur, 1950) ou personnage de comédie dans **La bonne combine** (Edmund Goulding, 1950).

Burt Lancaster cherche alors la diversité. De **La vallée de la vengeance** de Richard Thorpe, il passe, en 1951, au **Chevalier du stade**, de Michael Curtiz, histoire d'un champion de football indien. Et, à nouveau, il retrouve ses dons d'acrobate pour **Le corsaire rouge**, de Robert Siodmak (1952), à la

limite de la parodie. Quand il se dépense sans compter, Burt Lancaster lisse facilement vers une fantaisie un peu cabotine. On peut penser qu'il se défoule...

Le Monde (24/10/94)

Robert Siodmak

Il est né aux États-Unis, à Memphis, mais a fait ses études à l'Université de Marburg et s'est intéressé au théâtre puis au cinéma allemands. Il participe, avec Wilder, Eugen Shuftan, Zinnemann et Ulmer, au film **Menschen am Sonntag**, évocation impressionniste de la journée du dimanche de cinq personnes choisies dans la foule. D'un ton plus personnel sont **Autour d'une enquête** et **Tumultes**, films policiers à l'atmosphère lourde et morbide. Chassé par Gœbbels, il entame une nouvelle carrière en France. Si **Mister Flow**, d'après Leroux et avec Jouvet, déçoit, **La crise est finie** transforme la dépression de 1929 en opérette et **Mollenard** adapte brillamment un excellent roman d'O.P. Gilbert. **Pièges** renoue avec les films policiers de ses débuts : Stroheim et Jacques Varennes composaient des silhouettes de personnages détraqués ou malsains fort réussies. Les Allemands à Paris, Siodmak s'enfuit aux États-Unis. Cette troisième étape de sa carrière est la plus célèbre. Il va s'illustrer dans le film "noir", dont il avait déjà pressenti l'importance. **Phantom Lady**, d'après Irish, **The spiral staircase**, **The killers**, qui prend pour thème une nouvelle d'Hemingway, **Criss cross**, **The suspect**, **Cry of the city** valent par leurs éclairages expressionnistes (l'enterrement dans **The killers**), leurs personnages fous ou sadiques (Franchot Tone dans **Phantom Lady**, Laughton dans **The suspect...**), leur érotisme (Yvonne de Carlo dans **Criss cross**, le fume-cigarette de Barbara Stanwyck dans **Thelma Jordan**), leur suspense (la victime muette de **The spiral staircase**), leur évocation des bas-fonds des

villes (**Cry of the city**). A son actif aussi un merveilleux film de pirates **Crimson pirate** avec un Burt Lancaster bondissant et qui inventait le sous-marin plusieurs siècles avant son apparition. Retour en Allemagne et en France : à sauver de cette dernière période, **Les S.S. frappent la nuit** qui retrouve, avec son portrait de criminel, certains accents du **Maudit**, et **L'affaire Nina B.**, bon témoignage sur l'Allemagne postnazie. Son **Custer** en revanche ne vaut pas ceux de Ford et de Walsh. "Le plus grave défaut de Siodmak n'est pas son manque de talent mais son manque d'ambition", écrit Patrick Brion. Jugement sévère à l'égard d'un réalisateur qui compte dans son abondante filmographie d'éclatantes réussites.

Jean Tulard

*Dictionnaire du Cinéma
(Les réalisateurs)*

Filmographie

Menschen am Sonntag 1929
(coreal)
Les hommes le dimanche

Abschied 1930

Der Mann, der seinen Mörder sucht
1931

Voruntersuchung
Autour d'une enquête

Stürme der Leidenschaft 1932
Tumultes

Quick

Brennendes Geheimnis 1933

Le sexe faible 1934

La crise est finie

La vie parisienne 1936

Mister Flow

Cargaison blanche 1937

Mollenard 1938

Pièges 1939

West Point Widow 1941

Fly by night 1942

The night before the divorce

My heart belongs to Daddy

Someone to remember 1943

Son of Dracula

Cobra woman
Le signe du Cobra

Phantom Lady 1944
Les mains qui tuent

Christmas holiday
Vacances de Noël

The suspect
Le suspect

The strange affair of uncle Harry
1945

The spiral staircase
Deux mains la nuit

The killers 1946
Les tueurs

The dark mirror double enigma

Time out of mind 1947

Criss cross 1948
Pour toi j'ai tué

Cry of the city
La proie

The great sinner 1949
Passion fatale

Thelma Jordan
La femme à l'écharpe pailletée

Deported 1950

The whistle at Eaton Falls 1951

The crimson Pirate 1952
Le corsaire rouge

Le grand jeu 1954

Die Ratten 1955
Les rats

Mein Vater der Schauspieler 1956

Nachts, wenn der Teufel kam
Les S.S. frappent la nuit 1957

Dorothea Angermann 1959

The Rough and the Smooth

Katia

Mein Schulfreund 1960

L'affaire Nina B. 1961

Escape from east Berlin 1962
Tunnel 28

Der Schut 1964

Der Schatz der Azteken et Die Pyramiden des Sonnengottes
Les mercenaires du Rio Grande

Custer of the West 1967
Custer homme de l'Ouest

Der Kampf um Rom 1968